

COMMISSION SPÉCIALE SUR LES DROITS DES ENFANTS  
ET LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
Mme RÉGINE LAURENT, Présidente  
M. ANDRÉ LEBON, Vice-président  
M. MICHEL RIVARD, Vice-président  
Mme HÉLÈNE DAVID, Commissaire  
M. ANDRÉS FONTECILLA, Commissaire  
M. GILLES FORTIN, Commissaire  
M. JEAN-SIMON GOSSELIN, Commissaire  
Mme LESLEY HILL, Commissaire  
Mme LISE LAVALLÉE, Commissaire  
M. JEAN-MARC POTVIN, Commissaire  
Mme LORRAINE RICHARD, Commissaire  
Mme DANIELLE TREMBLAY, Commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

HUIS CLOS

Montréal, le 27 février 2020

Volume 33

DIANE BEAUCHAMP  
Sténographe officielle

**TABLE DES MATIÈRES**

	<u>PAGE</u>
LISTE DES PIÈCES	3
PRÉLIMINAIRES	4
████████████████████	4
████████████████	5
	5

---

1 EN L'AN DEUX MILLE VINGT (2020), ce vingt-septième  
2 (27e) jour du mois de février :

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 De solution, sur la base de votre expérience  
8 personnelle. Donc, on vous a suggéré une quinzaine  
9 de minutes de présentation, ça peut être moins.  
10 C'est ce que vous avez envie de nous dire, ce que  
11 vous êtes capable de nous dire. On est à huis clos,  
12 alors ne vous gênez pas. Si vous avez besoin de  
13 plus de temps, de reprendre votre souffle, une  
14 gorgée d'eau, ne vous gênez surtout pas. On est là  
15 pour vous écouter. Et ensuite, il y aura  
16 probablement quelques questions de la part des  
17 commissaires. Ça va?

18 [REDACTED] :

19 Oui.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Merci. Avant de vous laisser la parole, je vais  
22 demander à la greffière de vous assermenter s'il  
23 vous plaît.

24

25

1 [REDACTED],

2 [REDACTED],

3 (Sous serment)

4

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Voilà, la parole est à vous.

7 [REDACTED] :

8 « Good ». Premièrement, merci de nous recevoir.

9 Dans le fond, ça a commencé en [REDACTED]  
10 [REDACTED], [REDACTED] n'allait pas très, très bien. On l'a  
11 fait hospitaliser suite à de l'automutilation,  
12 peut-être un petit peu de mauvaises fréquentations,  
13 fugues, puis on n'avait pas de services. Parce que  
14 t'es rentre à l'hôpital, donc il y a un problème  
15 aussi avec les services de santé, t'es rentre à  
16 l'hôpital pour qu'ils reçoivent des soins, puis ils  
17 ne reçoivent pas de soins. Ils ressortent le  
18 lendemain. Elle a été hospitalisée une semaine,  
19 pour finir à dire que c'étaient des troubles de  
20 comportement, mais on ne pouvait pas comme... moi,  
21 j'avais fait la police tout l'été à la surveiller,  
22 rentre à [REDACTED], ressort le lendemain,  
23 t'sais, c'est du « in and out non stop », pas  
24 capable de voir un pédopsychiatre, on a payé au  
25 privé pour qu'elle aille se faire évaluer.

1                    Ensuite de ça, là ils nous ont suggéré, le  
2                    médecin nous a dit : « Bien écoutez, appelez la  
3                    DPJ. On va faire un signalement et eux vont vous  
4                    donner de l'aide, ils vont aller chercher les  
5                    services pour vous. » Donc, tu dis Protection... la  
6                    Protection de... ça devrait être bon.

7                    Finalement, c'est la pire décision qu'on a  
8                    prise comme parent. [REDACTED] est rentrée là et ça a été  
9                    la décalade. Décalade constante, elle se... elle a  
10                    appris comment s'automutiler de façon... autrement,  
11                    parce que c'est une superbe école, les centres de  
12                    déten... les centres de réadaptation en DPJ. Que ce  
13                    soit un cordon, une agrafe, « name it », des petits  
14                    papiers quand t'achètes ton linge qui est neuf, ils  
15                    apprennent. C'est vraiment une école. Une école  
16                    pour ça. Comment... comment s'apprendre... comment  
17                    s'autodétruire.

18                    Donc, ça a été la décalade. On a demandé à  
19                    ce qu'elle soit réévaluée parce qu'elle avait un  
20                    diagnostic de TSA, de TDAH. Et là, ils disaient que  
21                    c'était peut-être trouble de personnalité limite.  
22                    On a dit : « Écoute, on peut-tu avoir une vraie  
23                    évaluation? » Pour finalement avoir un psychiatre  
24                    qui ramasse toutes les informations, puis qui la  
25                    rencontre une heure, puis qui refait un autre

1           diagnostic, mais en tout cas, ça c'est au début.

2                       Suite à ça, elle a été transférée, ils  
3           appellent ça un [REDACTED]  
4           [REDACTED]. Là, je peux identifier  
5           les lieux vu qu'on est à huis clos. Tous les  
6           médecins croient que c'est la meilleure place au  
7           monde. Supposément que le personnel en place est  
8           formé. Il n'a pas de formation. [REDACTED] a fait une...  
9           a fait de la thérapie DBT qu'on appelle,  
10          Diagnostic... voyons, excusez, j'ai de la misère  
11          avec mes mots à matin. DBT, en tout cas, cognitivo-  
12          comportementale. Elle en a fait en groupe, elle en  
13          a fait en individuel. Les intervenants ne sont pas  
14          formés, donc les jeunes partent, s'en vont en  
15          thérapie, reviennent, pour apprendre à gérer leurs  
16          émotions, leurs moyens et ne peuvent pas  
17          l'appliquer parce que... que ce soit prendre de la  
18          glace si t'as besoin d'écouter de la musique, de  
19          faire du sport, bien quand t'es en centre de  
20          réadaptation c'est souvent très agité, donc les  
21          plans d'intervention ne sont pas respectés.

22                    À [REDACTED] a vécu des... c'était pas  
23          super. Disons que le plan d'inter... les plans  
24          d'intervention, que ce soit pour le sport, les  
25          moyens pour que l'enfant puisse se déposer - puis

1 là je prends ces mots-là puis j'aime pas encore ces  
2 mots-là parce que c'est leur langage à eux autres,  
3 de se « déposer », de ci, de ça, là - ils ne sont  
4 pas capables de le faire. [REDACTED] a été transférée  
5 dans cette unité-là en se faisant... en nous  
6 disant : écoutez, c'est l'endroit où est-ce qu'elle  
7 va recevoir, c'est pour les troubles de santé  
8 mentale.

9 Donc, on est arrivé là-bas [REDACTED], elle  
10 est arrivée là en [REDACTED] et à [REDACTED] on a  
11 commencé à questionner puis à dire : non, ça n'a  
12 pas de bon sens. De un, elle n'était plus  
13 scolarisée, ils ont arrêté ses... l'ordonnance de  
14 son suivi psychologique, l'ordonnance de soins de  
15 santé. Elle a eu, par des contentions, des os  
16 déplacés, elle avait treize (13) ans, ils ne m'ont  
17 pas appelée. Selon la loi, ils sont obligés de  
18 m'aviser. Le médecin a essayé de lui replacer les  
19 os du poignet sans nous aviser. [REDACTED]

20 [REDACTED]  
21 [REDACTED].

22 Elle a eu des portes de bloc se fermer sur  
23 les doigts. C'est comme des portes de prison, parce  
24 que c'est un bloc retrait, c'est une petite pièce  
25 de cinq par cinq en métal... en ciment défraîchi

1 avec rien, assis à terre, puis les enfants hurlent  
2 puis se pètent la tête sur les murs.

3 Ensuite de ça, on a tout fait pour qu'elle  
4 sorte de là. Ils ont arrêté de la scolariser. Elle  
5 n'était pas en échec scolaire, elle était... elle  
6 était en réussite scolaire au moment d'arriver là.  
7 Parce qu'elle a tenté de fuguer ou de faire des  
8 trucs comme ça, ils ont arrêté de l'envoyer à  
9 l'école à l'interne. Moi, j'ai demandé à payer un  
10 tuteur pour qu'elle puisse finir son année. Ils ont  
11 dit : « Ah non, ça va être trop compliqué ». Je ne  
12 demandais pas à ce qu'ils payent, je disais : « Je  
13 vais le payer ». Pour qu'elle termine son année  
14 scolaire, donc elle a doublé son secondaire [REDACTED]  
15 parce que la dernière portion c'est soixante pour  
16 cent (60 %).

17 Ensuite de ça, il y a eu une tentative de  
18 retour à la maison, des rencontres avec eux pour  
19 que... qu'on travaille en équipe. Parce que la DPJ,  
20 de la façon qu'ils travaillent, c'est qu'ils  
21 imposent. Ils disent toujours : « On collabore  
22 ensemble ». Mais moi j'ai dit : « Je pense que vous  
23 savez pas c'est quoi collaborer. Dans la vie un  
24 win-win c'est que quand on termine t'es content, je  
25 suis content ». Et c'est pas comme ça que ça se



1 passe. C'est : vous décidez, vous nous imposez,  
2 puis on doit dire « oui ». Ils ont pas pogné les  
3 bons parents.

4 C'est ce qui est arrivé. Donc nous, on a  
5 commencé à questionner, on a commencé à dire :  
6 écoutez... [REDACTED] a commencé aussi à se tenir debout  
7 puis à dire :

8 Bien ça, c'est une lésion de droits,  
9 vous ne respectez pas mes droits. J'ai  
10 le droit de voir mon psychologue. J'ai  
11 le droit d'aller voir... d'avoir mes  
12 suivis à l'hôpital, j'ai le droit.

13 Parce que, oups, eux autres, ils ont oublié le  
14 transport. T'sais, ils oublièrent des choses comme  
15 ça qui faisaient qu'elle n'avait pas les suivis et  
16 les soins qu'elle avait besoin pour son état.

17 On a tenté un retour en [REDACTED]  
18 [REDACTED], puis [REDACTED], bien... les centres de  
19 réadaptation en DPJ ne sont pas faits pour...  
20 t'sais, ils disent qu'ils doivent maintenir les  
21 liens familiaux. C'est pas ce qu'ils font. Ils  
22 jouent dans la tête des enfants : peut-être que tu  
23 pourrais aller en foyer de groupe, peut-être que tu  
24 pourrais faire ça. Ils ne favorisent pas. Puis là,  
25 on parle de parents - excusez comment je vais le

1 dire - mais pas des parents niaiseux, là. Des  
2 parents solides, des parents qui étaient... qui ont  
3 toujours été bienveillants. Nous, c'était un  
4 placement volontaire au départ pour l'aider. Mais  
5 là, elle s'est mis dans des positions de décalade,  
6 décalade, ça fait qu'eux, ils ont dit : « Bien non,  
7 on la garde avec nous ».

8 Puis ils n'aident pas la... la relation  
9 parentale, ils n'aident pas... Puis, t'sais, ils  
10 sont jeunes, ils sont adolescents, ils sont  
11 influençables, puis ils sont dans une école, entre  
12 guillemets, de jeunes qui n'ont pas tous la même  
13 histoire. Puis ça... ça s'influence aussi.

14 Quand [REDACTED] était à [REDACTED], elle a...  
15 quand elle était chez nous, on était en  
16 réintégration, on devait... elle devait revenir  
17 officiellement le [REDACTED] à la maison.  
18 [REDACTED], elle s'est mis à pas  
19 filer, à se sentir fébrile : « Maman, j'ai besoin  
20 de retourner au centre, je vais aller me déposer ».  
21 Elle le faisait... elle le faisait de temps en  
22 temps, elle y allait une heure, deux heures, elle  
23 nous rappelait puis on allait la chercher. Dans le  
24 fond, c'était peut-être d'aller voir qu'est-ce qui  
25 se passait là-bas, les filles ou t'sais, je ne le

1       sais pas.

2                   Et là : « Maman, je veux retourner, je veux  
3 retourner ». J'ai dit : « █████... » Puis là, on les  
4 appelle, puis elle avait encore le droit, elle  
5 avait encore sa chambre, ils ont refusé.  
6 Finalement, elle a fugué. Ça fait que là je les ai  
7 appelés, j'ai dit : « █████ est en fugue ». Dès  
8 qu'elle est partie, j'ai appelé la police, j'ai  
9 appelé le centre, j'ai dit : « █████ est en fugue.  
10 Si elle vous appelle, allez la chercher ». Elle  
11 voulait retourner, elle voulait aller se déposer.

12                   À █████  
13 l'intervenante m'a appelée, la police est chez  
14 nous, elle sur « speaker phone », pour me dire :  
15 « █████ vient de téléphoner. Elle a demandé de  
16 revenir au centre, puis je lui ai dit de vous  
17 appeler ». J'ai dit : « Pardon? » J'ai dit : « Elle  
18 était où? » « Ah, je ne le sais pas trop. » Bien  
19 là... là, le policier : « Donnez-moi le numéro ».  
20 Ils font « checker » le numéro, elle était au █████  
21 █████. █████, elle leur a dit : « Je suis au  
22 █████, si vous ne venez pas me chercher,  
23 je vais fuguer à █████. » La personne, au  
24 lieu... elle n'a pas porté assistance à mon enfant.  
25 Elle a refusé que █████ revienne au centre.

1 Bien [REDACTED], [REDACTED]  
2 [REDACTED], vous savez ce qui est  
3 arrivé. Elle m'a appelée à trois heures et quelques  
4 du matin, en crise, en état de choc. Je suis allée  
5 à [REDACTED], je l'avais fait envoyer à [REDACTED]  
6 [REDACTED]. Quand elle est revenue au centre j'ai  
7 demandé : « Est-ce qu'elle voit un psychologue? »  
8 Ils ont dit : « On n'a pas ce service-là ». Bien  
9 j'ai dit : « Voyons! C'est pas la seule, là ». J'ai  
10 dit : « Comment ça qu'il y a pas un service de  
11 psychologue pour accompagner et aider les  
12 enfants? » Ils ont pas voulu. Moi, j'ai dit : « Je  
13 vais aller en voir... je vais en amener un ». En  
14 tout cas, c'est toujours de se battre. Tu veux  
15 fournir des services pour ton enfant, puis ils  
16 veulent pas. Ils veulent garder comme... c'est  
17 comme le « power trip » de garder le contrôle.

18 Et ça c'est le [REDACTED]. Le [REDACTED]  
19 [REDACTED] à [REDACTED], le [REDACTED] ou  
20 le [REDACTED] elle a refugé avec une autre jeune  
21 fille de là-bas par un espace où, nous, on avait  
22 déjà mentionné que c'était dangereux que les jeunes  
23 fugent. C'est une cour intérieure, il y a une  
24 grille, on avait dit : « La grille n'est pas  
25 sécurisée ». Ça faisait déjà trois mois qu'on les

1 avait avisés en leur disant : « Cette grille-là,  
2 elle n'est pas sécurisée, ce serait important que  
3 vous sécurisiez ». Parce qu'on le sait qu'il y  
4 avait des fugues par là.

5 Elle a fugué avec cette jeune fille-là. Ils  
6 sont... ils ont marché de [REDACTED] à [REDACTED],  
7 [REDACTED], ils se sont retrouvés chez la grand-mère  
8 de cette jeune fille-là. Finalement, ils sont  
9 revenus. On l'a renvoyée à [REDACTED] pour  
10 compléter la trousse. Puis après ça, je veux pas  
11 aller trop dans le détail, là, parce que j'ai  
12 beaucoup de choses à dire, là, mais juste pour  
13 mentionner que l'autre jeune fille avec qui [REDACTED] a  
14 fugué s'est retrouvée à [REDACTED] en  
15 intensif. Et nous, on demandait à ce que [REDACTED] soit  
16 hospitalisée à [REDACTED]. Moi, j'étais  
17 en démarche avec [REDACTED], ils sont  
18 spécialistes en TSA, je voulais qu'elle ait une  
19 vraie évaluation, plus de médication, qu'elle soit  
20 observée pour comprendre c'est quoi le problème.  
21 C'est depuis qu'elle est petite qu'on essaie de  
22 l'aider.

23 Et la TS m'a dit : « Il n'y a pas de  
24 problème. Oui, on devrait aller dans votre sens ».  
25 Puis [REDACTED] était comme prête à y aller, puis surtout

1 au Tribunal elle dit : « Il faut pas qu'elle s'en  
2 aille à [REDACTED]. L'autre avec qui elle a  
3 fugué, elle est là ». Et elle, elle était vraiment  
4 désorganisée.

5 Bien finalement, [REDACTED], comme adolescente  
6 qui a peur de se faire hospitaliser, elle a décidé  
7 qu'elle : « Ah non, ça ne me tenterait pas d'y  
8 aller ». Bien la TS, au lieu d'écouter puis d'aller  
9 dans le bon sens, a décidé de dire... d'aller dans  
10 le sens de l'enfant. Ça fait qu'elle dit au juge :  
11 « Bien oui, elle va aller à [REDACTED] ». Moi,  
12 j'ai dit : « Non, vous faites quoi, là? » J'ai  
13 dit : « Ça va être la pire affaire ». Ça fait  
14 qu'elle s'est en allée à [REDACTED], mais le  
15 temps que le juge rende son jugement, elle, moi, je  
16 l'entends, là. Parce que là, elle est dans... elle  
17 est dans... elle était dans la provocation de  
18 relation maman-fille, là. C'est-tu correct? T'sais,  
19 c'était : « Je vais aller chiller à [REDACTED]  
20 [REDACTED] », c'était... t'sais, c'était vraiment,  
21 là... Puis là je me disais : la TS, elle entend pas  
22 ça?

23 Bon, finalement elle s'en va à [REDACTED]  
24 [REDACTED]. Bien ça a été cinq semaines de décalade,  
25 de tentatives de suicide jour après jour, de

1 s'arracher les cheveux, de se péter la tête sur les  
2 murs. Moi, j'ai appelé la SQ pour qu'ils la sortent  
3 de là, pour qu'ils appliquent la P-38 puis qu'ils  
4 l'amènent à l'hôpital. La police peut même pas  
5 rentrer dans un centre jeunesse. La DPJ est plus  
6 forte que la police. La SQ, le gars, il me l'a dit,  
7 il m'a dit : « Madame, on peut pas appliquer, la  
8 permanence ne veut pas. Ils assument la P-38 ».

9           Donc, pendant cinq semaines, [REDACTED] a passé  
10 deux cent cinquante (250) heures au bloc, s'est  
11 arraché les cheveux, a essayé de se stranguler, de  
12 se suicider à répétition. Les intervenants  
13 m'appelaient en me disant : « [REDACTED], ça  
14 va vraiment pas bien ». J'ai dit : « Quessé que  
15 vous attendez pour l'envoyer à l'hôpital? » Il y  
16 avait eu une ordonnance du juge pour qu'elle aille  
17 à l'hôpital. Ils ont attendu que la juge [REDACTED] parte  
18 en vacances, pour le lundi retourner devant un  
19 autre juge qui connaissait pas le dossier, pour  
20 dire : « Non, on l'envoie à [REDACTED]. Elle  
21 n'a pas besoin de s'en aller à [REDACTED]  
22 [REDACTED] ».

23           Donc, à peu près à la [REDACTED], on a  
24 réussi à... on a réussi à la faire envoyer à  
25 [REDACTED]. Au bout de cinq semaines de

[REDACTED]  
[REDACTED]

1 calvaire, de détresse psychologique, elle est  
2 rentrée à [REDACTED], elle était en choc  
3 post-traumatique à cause de la DPJ. Moi, j'ai  
4 jamais frappé mes enfants. On ne nous a pas enlevé  
5 nos enfants, on est allés demander de l'aide, puis  
6 on n'en a pas eu. Puis c'est [REDACTED] qui en a subi  
7 tout ça. Et là, à travers ça, des contentions, des  
8 contentions, des contentions. Nous, on a fait : on  
9 va porter plainte. Un comité des droits des  
10 usagers, en passant, c'est de la... ça vaut rien.  
11 Pour la DPJ.

12 [REDACTED]  
13 [REDACTED]  
14 [REDACTED]  
15 [REDACTED]  
16 [REDACTED]  
17 [REDACTED].  
18 [REDACTED]  
19 [REDACTED]  
20 [REDACTED],  
21 [REDACTED]  
22 [REDACTED]  
23 [REDACTED]  
24 [REDACTED]  
25 [REDACTED]



1 [REDACTED]  
2 [REDACTED]  
3 [REDACTED]  
4 [REDACTED]  
5 [REDACTED]  
6 [REDACTED].

7 Ça fait que j'avais trois jobs à temps  
8 plein : prendre soin de mon enfant, gagner ma vie  
9 pour payer la DPJ, [REDACTED]  
10 [REDACTED]  
11 [REDACTED].

12 [REDACTED] a été judiciairisée parce qu'elle était  
13 en crise. Quand elle était en contention : « Je  
14 vais te tuer! » Mais ils sont trois sur elle, là.  
15 Trois... trois... « Je vais te tuer! » Elle essaye  
16 de... elle essaye de se débattre, elle est en  
17 crise, elle va pas bien. [REDACTED]

18 [REDACTED],  
19 [REDACTED]  
20 [REDACTED]  
21 [REDACTED]  
22 [REDACTED]  
23 [REDACTED].

24 Mais [REDACTED] aujourd'hui, elle a un casier  
25 judiciaire. [REDACTED]

1 ■■■■■. On est pris avec ça. Elle a des travaux  
2 communautaires à faire. ■■■■■, c'est pas une  
3 adolescente délinquante. C'est une jeune fille qui  
4 avait des troubles, qui avait des problématiques,  
5 puis que le système a judiciarisée. Puis moi, je  
6 peux pas poursuivre l'agent qui lui a couvert la  
7 tête pour l'amener au bloc. Quand c'est illégal  
8 dans des institutions carcérales. Lui, je peux pas  
9 le poursuivre. Mais lui, il a eu le droit de faire  
10 ça à ma fille. Lui mettre... couvrir la tête, elle  
11 étouffait. Par deux reprises. Puis il y a d'autres  
12 jeunes qui le vivent, en passant. Puis ça se passe  
13 encore aujourd'hui.

14 Je me suis fait menacer de voir ma fille  
15 sous supervision par la réviseure, ■■■■■,  
16 parce qu'elle a dit à ■■■■■ : « Tu sais, tes parents  
17 sont en guerre avec la DPJ ». Et ■■■■■ a répondu :  
18 « Non, c'est pas mes parents qui sont en guerre  
19 avec la DPJ ». Elle a dit : « Je pense que c'est  
20 plus vous autres qui êtes en guerre contre mes  
21 parents, parce qu'ils essaient de faire respecter  
22 mes droits ». Puis là, moi, j'ai dit... là, elle  
23 m'a dit... là, j'ai dit : « Excusez, on s'était dit  
24 qu'on parlait pas de ça devant ■■■■■ ». On se parle  
25 entre adultes, puis devant ■■■■■ on collabore

1 ensemble. Là, elle dit : « Vous savez que je peux  
2 vous... je peux vous mettre des visites  
3 supervisées ». J'ai dit : « Pardon? C'est-tu une  
4 menace? » Là, j'ai dit : « Excusez, on va sortir de  
5 la salle ». Là, elle me dit : « Non, non, c'est pas  
6 une menace ». J'ai dit : « Non, non, moi, c'est une  
7 menace qu'est-ce que j'ai entendu. Une petite  
8 menace déguisée, puis ça passera pas ». Ça, c'est  
9 des petites affaires comme ça.

10 [REDACTED] est judiciarisée. Il n'y a pas de  
11 collaboration. La collaboration, elle a changé  
12 quand on a fait... [REDACTED]

13 [REDACTED]. [REDACTED]  
14 [REDACTED]  
15 [REDACTED]  
16 [REDACTED]  
17 [REDACTED]  
18 [REDACTED]  
19 [REDACTED].

20 Moi, ça a été des journées et des journées.  
21 [REDACTED], c'est un calvaire ce qu'elle a vécu. Nous, on  
22 a eu beaucoup de peine. Ça a été très difficile  
23 aussi. Mais dites-vous qu'on est des parents qui  
24 travaillent, on a manqué beaucoup d'heures de... à  
25 travailler, de stationnement de palais de justice,

1 « name it ». O.K. [REDACTED], elle a été blessée,  
2 contentionnée, elle était en détresse  
3 psychologique. Un PTSD, un syndrome post-  
4 traumatique qui va durer un jour et qui n'aura  
5 pas... qui ne sera pas peut-être... il a y a des  
6 séquelles qui prennent du temps à ouvrir, parce  
7 qu'on garde par en dedans pour se protéger. Puis  
8 nous, on peut pas... je... ils ont l'immunité, ils  
9 ne sont pas imputables de rien. Je veux les  
10 poursuivre, je poursuis qui, moi? Je peux pas  
11 poursuivre [REDACTED], la directrice de  
12 [REDACTED]. Parce qu'en passant, c'est la  
13 [REDACTED]. Je peux pas la poursuivre, elle a de  
14 l'immunité. C'est qui que je poursuis? Le  
15 gouvernement? Je poursuis qui? Pour aller chercher  
16 de l'aide pour tout de ce que, moi, j'ai payé pour  
17 que mon enfant se fasse démolir. On payait à tous  
18 les mois un montant, puis ils aidaient pas notre  
19 enfant. Ça n'a aucun sens. C'est un système qui  
20 devrait être complètement mis à terre. Elle n'a pas  
21 été scolarisée.

22 [REDACTED], aujourd'hui, on l'a rentrée dans une  
23 école à [REDACTED], [REDACTED]  
24 [REDACTED]. [REDACTED]  
25 [REDACTED]. Ça fait que faites le calcul sur dix (10)

1 mois, c'est pas mal d'argent pour aller à l'école  
2 au secondaire. Plus qu'on a payé un tuteur à [REDACTED]  
3 pour qu'elle puisse essayer de terminer son  
4 secondaire [REDACTED] pour une deuxième fois, puis  
5 finalement on a payé des cours d'été pour qu'elle  
6 réussisse son secondaire [REDACTED]. Nous, on a été  
7 capables... on a été capables, on s'est... on a  
8 fait autre chose, on a viré notre argent de bord,  
9 ça faisait pas partie du budget, [REDACTED]  
10 [REDACTED]  
11 [REDACTED]  
12 [REDACTED]  
13 [REDACTED]  
14 [REDACTED]  
15 [REDACTED]  
16 [REDACTED]  
17 [REDACTED]  
18 [REDACTED]  
19 [REDACTED]  
20 [REDACTED]  
21 [REDACTED].

22 [REDACTED]. Moi, pour moi  
23 dans ma tête c'est pas fini. J'espère avoir une  
24 réponse de quelqu'un ici aujourd'hui, à savoir  
25 c'est qui, que je poursuis. Je le sais qu'on n'est

1 pas là pour ça, [REDACTED]  
2 [REDACTED]  
3 [REDACTED]. La judiciarisation.  
4 T'sais, on est parti en vacances, là tu dis : O.K.  
5 On va débarquer de l'avion, elle est-tu correcte?  
6 Ça va-tu être... t'sais... Ça, excusez, là, je  
7 regarde mes papiers, là. Pas de suivi  
8 psychologique, pas de suivi médical. T'sais, au  
9 Tribunal il faut que la juge ordonne qu'on aille à  
10 l'hôpital puis qu'elle passe des radios pour [REDACTED]  
11 [REDACTED], parce qu'elle est cassée, puis eux autres ils  
12 ne s'en occupent pas parce qu'elle est en crise  
13 puis que l'infirmière... Chacun a sa chaise,  
14 personne fait le suivi du dossier de un puis de  
15 l'autre. Le médecin, il ne le dit pas à... il n'y a  
16 rien qui est informatisé, donc [REDACTED] a été promenée  
17 comme une valise à peu près neuf fois en deux ans  
18 et demi dans des centres de réadaptation. Puis ça,  
19 je pense que c'est important que vous soyez au  
20 courant, que oui, qu'est-ce qui se passe  
21 actuellement dans les familles d'accueil, ces  
22 choses-là, mais les centres de réadaptation là, on  
23 parle d'employés du gouvernement qui travaillent  
24 pour aider des enfants et qui ne sont pas formés,  
25 ils ne sont pas formés. [REDACTED] a été envoyée à [REDACTED]

1 parce que [REDACTED] ne pouvait plus la garder  
2 en intensif parce qu'on les poursuivait, puis il  
3 n'y a plus personne qui voulait... ils me  
4 trouvaient pas mal fatigante comme maman, donc elle  
5 a été... elle a été envoyée à [REDACTED].

6 Mais [REDACTED], les  
7 blocs sont couverts de gros matelas bleus, donc  
8 l'enfant ne se blesse pas parce que les... c'est  
9 surtout les filles qui se pètent la tête sur les  
10 murs. Il y a des caméras qui suivent le cheminement  
11 de l'unité jusqu'au bloc retrait ou à la salle  
12 d'apaisement, donc autant les agents que les  
13 jeunes, ils se calment parce que le jeune ne peut  
14 pas dire : « Il m'a fait mal », c'est filmé puis  
15 l'agent ne peut pas dire : « C'est le jeune qui  
16 m'a... » ça fait que le « power trip » de l'agent,  
17 ce n'est pas... il n'est pas... en [REDACTED] là,  
18 c'est des petits coqs qui sortent de Nicolet puis  
19 qui ont des choses à se prouver, c'est notre  
20 expérience. À [REDACTED], bien ça, l'alimentation, ce  
21 n'était pas mieux mais la scolarisation, la  
22 scolarisation, elle était à l'interne, il y a de  
23 l'école à tous les jours, tous les cours qu'ils ont  
24 dans leur niveau du secondaire, ils ont du sport à  
25 tous les jours, ce qu'ils n'ont pas en [REDACTED],

1 on oublie ça le sport, [REDACTED] a pris quarante (40),  
2 cinquante (50) livres...  
3 [REDACTED] :  
4 Soixante-dix (70).  
5 [REDACTED] :  
6 ... soixante-dix (70) livres depuis qu'elle en  
7 centre jeunesse en deux ans et demi et c'est  
8 patates, pâtes, riz mais des crêpes pour déjeuner,  
9 des pancakes pour dîner. Puis bon, il n'y a pas  
10 grand protéine, pas grand légume, puis pas de  
11 sport, ça fait qu'on s'entend que ça... ça joue. Ça  
12 fait que tu mets... t'as des enfants, ils sont en  
13 centre de réadaptation, qui n'ont pas de bien-être,  
14 de soins pour leur santé physique, pour leur santé  
15 psychologique, puis on leur demande de se remettre  
16 debout puis de faire, d'être des bons contribuables  
17 plus tard dans la société mais je pense que c'est  
18 important qu'il y ait des choses qui changent et  
19 mon enfant a été blessée, psychologiquement et  
20 physiquement, et là, c'est de l'ostéopathie, là  
21 c'est des bilans sanguins. Quand elle est sortie  
22 là, triglycéride dans le tapis, on sait c'est quoi,  
23 manque de fer, ça fait que là, c'est les  
24 suppléments de fer, le voyage, boit des noix de  
25 coco, tu sais, c'est vraiment là, envoie, on



1 maximise tout ce qui est santé, O.K., puis mais  
2 comment ça que ce n'est pas... tu sais, la  
3 différence quand [REDACTED] a été hospitalisée cinq  
4 semaines à [REDACTED] là, elle recevait  
5 des soins, elle faisait du sport, elle était  
6 évaluée, elle était... ce n'était pas de la... des  
7 caprices. C'est des prisons pour jeunes les centres  
8 de réadaptation, ce n'est pas des endroits pour  
9 réadapter et aider les enfants, c'est... ce n'est  
10 pas des soins, ce n'est pas de la bienveillance,  
11 c'est : « T'écoutes, sois pas trop de bonne humeur,  
12 sois pas trop triste », en tout cas, ça, je vais te  
13 laisser y aller, ma belle, je pense que tu voulais  
14 en dire un petit mot, je vais te laisser, vas-y,  
15 [REDACTED].

16 [REDACTED] :

17 En centre, on vit pas, c'est ça, on peut pas vivre  
18 nos émotions, il faut tout le temps qu'on soit sur  
19 le neutre. Si on est trop content, ils nous  
20 envoient dans notre chambre parce qu'ils nous  
21 disent qu'on désorganise les autres. On est triste,  
22 ils nous envoient dans notre chambre ou au bloc  
23 parce qu'on dit qu'on... ils disent qu'on va dé...  
24 tout désorganiser l'unité. À part ça, les deux cent  
25 cinquante (250) heures que j'ai passées au bloc

1 [REDACTED], ils faisaient rien pour  
2 m'aider, ils m'empêchaient juste de me suicider, il  
3 y avait aucune aide, aucun suivi psychologique,  
4 médical, rien, même si ma mère, elle faisait tout  
5 pour me sortir de là. Dans ce temps-là, il y a [REDACTED]  
6 [REDACTED], j'étais en opposition avec l'autorité,  
7 je voulais pas aller à l'hôpital vu que c'est ça  
8 que mes parents voulaient en tant que tel.

9           Moi, dans ma tête, il y a [REDACTED], la  
10 DPJ c'était des rois. Mais c'est pas ça là, la DPJ  
11 c'est loin d'être les rois, je ne sais pas pourquoi  
12 ils les appellent la protection, ça devrait être la  
13 maltraitance de la jeunesse parce qu'il y a pas  
14 bien, bien de jeunes qui s'en sortent indemnes en  
15 allant là. Il y a... il arrive chaque fois à au  
16 moins un... il arrive des affaires à tous les  
17 jeunes qui seraient... qui sont impardonnables au  
18 sein de la DPJ ou des familles d'accueil ou des  
19 affaires de même. On se pète la tête, ils nous  
20 contensionnent, mais ils s'en fout de nous faire  
21 mal ou non, genre des bleus, des bosses sur la tête  
22 parce qu'ils me pétaient la tête dans le mur en  
23 essayant de me maîtriser ou des affaires de même,  
24 j'en ai eu, un coton ouaté sur la tête que j'étais  
25 proche d'être... perdre connaissance, j'en ai eu,

1 ça peut pas perdurer de même, faut que ça change,  
2 ça a pas de bon sens.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. [1] Merci. Je peux me permettre de demander comment  
5 vas-tu aujourd'hui?

6 [REDACTED] :

7 R. Bien.

8 Q. [2] Tu vas bien?

9 R. Oui.

10 Q. [3] Super! Alors, on va permettre aux commissaires  
11 peut-être de... d'avoir quelques petites questions  
12 ou des précisions, si tu le permets. S'il y a des  
13 questions qui te rendent mal à l'aise ou quoi que  
14 ce soit là, je répète qu'on est entre nous à huis  
15 clos, on n'est pas là pour, puis je dis « toi »,  
16 mais pour vous bouleverser outre mesure, vous  
17 l'êtes suffisamment. Alors, s'il y a des malaises  
18 ou vous ne répondez pas puis c'est bien correct, ce  
19 qui est important, c'est ce que vous aviez à nous  
20 dire puis on l'a bien entendu. Alors, on va débiter  
21 avec Danielle Tremblay.

22 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

23 Q. [4] Bonjour, [REDACTED], bonjour, [REDACTED]. Merci  
24 d'être ici et de nous offrir votre témoignage très  
25 troublant, on sent toute la peine, la tristesse, la

1 colère à travers tous vos propos et c'est très  
2 troublant, très percutant de vous entendre mais je  
3 veux saluer aussi le courage que vous avez de... on  
4 ne se connaît pas, de venir en témoigner. Dans  
5 l'optique, [REDACTED], que tu viens de nous nommer, hein,  
6 que ça change puis qu'il n'y ait pas d'autres  
7 jeunes qui aient à subir ce que tu as vécu, alors  
8 merci d'être là.

9 [REDACTED], comment... comment ça  
10 aurait pu être autrement, comment vous auriez voulu  
11 que les choses se passent pour que vous n'ayez pas,  
12 que votre fille n'ait pas à vivre ça et que vous,  
13 comme famille, vous n'ayez pas à vivre ça?

14 [REDACTED] :

15 R. Bien, j'aurais aimé que ce soit de la collaboration  
16 et ça ne s'appelle pas de la collaboration...

17 Q. [5] Comment vous expliquez ça, c'est quoi les  
18 ingrédients de la collaboration, où ça a manqué là?

19 R. Moi, quand je signe un contrat avec un client,  
20 quand je termine, je lui demande... : Est-ce que  
21 t'es content? Oui. » S'il n'est pas content, on  
22 recommence.

23 Q. [6] Hum, hum.

24 R. Ce n'est pas comme ça au sein de la DPJ, c'est...  
25 ils font leurs rapports, un rapport truffé de

1 suppositions que j'ai été obligée de faire modifier  
2 en cour mais toujours : « Ah, c'est des bons  
3 parents, ils sont collaborateurs » et tout ça. Ils  
4 ont commencé dans la non-collabo... ils ont  
5 commencé à dire : « Ils sont non collaborateurs »  
6 puis quand on a commencé à dire : « Wô, ça n'a pas  
7 de bon sens ce qui se passe. » C'est... de  
8 travailler ensemble, ils ont commencé à dire, je  
9 vais vous dire comment on a commencé, ██████████  
10 ██████████, on se parlait entre adultes et  
11 après, on parlait avec ██████, on se concertait tout  
12 le monde, on s'entendait sur quelque chose et  
13 ensuite on discutait avec ██████, ce qui n'est pas  
14 fait au sein de la DPJ.

15 Dè s que... quand ██████ a eu quatorze (14)  
16 ans là, je pense que le ██████████  
17 ██████████, ils ont dû la  
18 réveiller pour dire : « Eille, t'as quatorze (14)  
19 ans, t'as des droits. » Donc, ils poussent l'enfant  
20 dans le tapis, « t'as des... », l'enfant a déjà un  
21 trouble d'opposition, « t'as des droits, t'as des  
22 droits, t'as le droit de faire ci, t'as pas le  
23 droit de... t'as le droit de pas dire à tes parents  
24 parce que... », elle est où la collaboration  
25 familiale, c'est-tu comme ça qu'on élève notre

1 enfant? Moi, quand mon... ma plus vieille a eu  
2 quatorze (14) ans, j'ai-tu dit : « Oui, t'as des  
3 droits aujourd'hui, tu peux faire ce que tu veux,  
4 voir le médecin, te faire avorter sans me le  
5 dire », non, elle va l'apprendre, la maturité va  
6 venir.

7 Eux, ils poussent là-dessus comme s'ils  
8 veulent éloigner le jeune de sa famille. Je peux  
9 comprendre qu'il y a des enfants puis c'est bien  
10 qu'ils soient sortis de leur famille mais ce n'est  
11 pas tout. Puis nous, elle n'a pas été sortie,  
12 c'était un placement volontaire pour recevoir des  
13 services et ils n'écoutaient pas ce qu'on leur  
14 disait, les problèmes, ils écoutaient, O.K. Quand  
15 tu parles à quelqu'un puis qu'il te dit :  
16 « J'entends ce que tu me dis là »...

17 Q. [7] Hum, hum.

18 R. ... il n'entend pas là, il se fait son idée puis  
19 après ça, il va faire ce qu'il veut. Donc le  
20 « j'entends », on l'a entendu beaucoup mais je  
21 comprends et comment on peut travailler ensemble,  
22 ça a commencé à débiter seulement en [REDACTED]  
23 [REDACTED], puis [REDACTED] est à la maison  
24 depuis [REDACTED].

25 Q. [8] Qu'est-ce qui s'est passé en [REDACTED]

- 1 [REDACTED]
- 2 R. [REDACTED]
- 3 Q. [9] ... pour que les choses...
- 4 R. ... [REDACTED]
- 5 [REDACTED].
- 6 Q. [10] O.K.
- 7 R. [REDACTED] est revenue, ils ont changé, ils ont
- 8 modifié...
- 9 Q. [11] Hum, hum.
- 10 R. ... ils ont modifié parce que là, [REDACTED]
- 11 [REDACTED], [REDACTED]
- 12 [REDACTED]
- 13 Q. [12] Mais là, vous sentez qu'il y a une meilleure
- 14 communication, une meilleure ouverture?
- 15 R. [REDACTED]
- 16 [REDACTED]
- 17 [REDACTED]
- 18 Q. [13] Mais dans le fond, l'écoute, autant [REDACTED], de
- 19 t'écouter, toi, que vous écoutez, vous, comme
- 20 parent, c'est comme la base là, c'est ce que vous
- 21 avez l'impression qui...
- 22 R. Mais la concertation entre parents de faire un
- 23 travail d'équipe parental et de professionnel, ça
- 24 s'est fait à compter du mois [REDACTED]
- 25 Q. [14] Hum, hum.

1 R. ... et c'est là que ça a commencé à changer parce  
2 que [REDACTED] ne pouvait pas faire de clivage, pouvait  
3 pas dire quelque chose d'un bord, dire quelque  
4 chose de l'autre... là, tout le monde, on se  
5 parlait, si elle mettait un doute à nous autres ou  
6 à eux autres, on se le disait...

7 Q. [15] Hum, hum.

8 R. ... ce qu'avant, eux autres, ne faisaient pas,  
9 nous, on le disait mais eux, tu sais, la...

10 Q. [16] Hum, hum.

11 R. ... tu as treize (13), quatorze (14) ans...

12 Q. [17] Prenez... prenez le temps de prendre une  
13 petite gorgée d'eau.

14 R. Non, c'est beau. [REDACTED]

15 [REDACTED].  
16 Donc, c'est ça, tu sais, t'as treize (13), quatorze  
17 (14) ans, tu es en opposition, je ne trouve pas  
18 qu'ils vont travailler pour maintenir le lien  
19 familial.

20 Q. [18] Vous avez décrit les centres de réadaptation  
21 comme des prisons pour jeunes, par contre, il  
22 semble que vous ayez eu des expériences très  
23 différentes entre... entre ce que [REDACTED] a vécu à  
24 [REDACTED] versus ce qu'elle a vécu à [REDACTED],  
25 est-ce que c'est bien le cas là que...



1 R. Mais à [REDACTED], c'est un intensif puis c'est des  
2 jeunes qui sont en détention qui vont là, plus les  
3 troubles de santé mentale aussi. Ce que je veux  
4 dire, c'est l'approche qui était différente et  
5 comme je dis, des caméras, moi, c'est sûr que le  
6 fait que [REDACTED] a été brutalisée, violentée puis que  
7 ce n'est pas filmé, puis qu'ils peuvent dire ce  
8 qu'ils veulent puis que, tu sais, [REDACTED]

9 [REDACTED]  
10 [REDACTED]  
11 [REDACTED]  
12 [REDACTED]  
13 [REDACTED]  
14 [REDACTED]

15 Q. [19] Hum, hum.

16 R. ... [REDACTED].

17 Q. [20] Mais vous avez quand même vécu deux  
18 expériences très différentes, donc ce que ça nous  
19 pose à nous...

20 R. Bien, [REDACTED]...

21 Q. [21] ... comme commissaires, c'est comme les choses  
22 sont différentes d'un endroit à l'autre...

23 R. Il y a pas un endroit pareil. Il y a pas un endroit  
24 pareil, il y a pas un fonctionnement pareil. Un  
25 endroit, tu peux amener un repas maison à ton

1 enfant, l'autre endroit, tu ne peux pas. Là,  
2 ██████, ça s'en venait, quand elle est retournée à  
3 ██████ avant de sortir parce que là, on a fait  
4 ██████, maison, là, ça s'en venait plus... tu sais,  
5 plus le droit de... il faut que ce soit de la  
6 bouffe scellée, il faut que ce soit ci... il y  
7 avait des choses qui avaient changé.

8 Mais la base étant qu'il y avait un  
9 psychologue, ██████ a eu besoin, un moment donné, de  
10 faire une sorte de thérapie, le psychologue était  
11 là, il l'a vue tout de suite; les soins de santé,  
12 il y a toujours... il y a toujours, puis ils  
13 niaient pas, l'enfant ne va pas bien, c'est il  
14 s'en va à l'hôpital. ██████, ils les gardent  
15 captifs, c'est comme s'ils ne veulent pas utiliser  
16 les services de soins de santé. Donc, c'est  
17 différent, oui, ██████, honnêtement, je vous le  
18 dis, c'est un cancer, il y a vraiment quelque chose  
19 à faire là.

20 Q. [22] Je vous remercie beaucoup, je vais passer la  
21 parole à un collègue, merci.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Merci. On va poursuivre de ce côté avec Gilles  
24 Fortin.

25

1 [REDACTED] :

2 Oui. Bonsoir, Monsieur Fortin.

3 M. GILLES FORTIN, commissaire :

4 Q. [23] Comme ma collègue, je trouve que votre  
5 histoire est vraiment bouleversante. Je voudrais  
6 reprendre juste quelques clarifications. Vous avez  
7 commencé par vous adresser aux services de santé...

8 [REDACTED] :

9 R. Oui.

10 Q. [24] ... et vous n'avez pas eu de réponse?

11 R. [REDACTED] a été hospitalisée...

12 Q. [25] Où?

13 R. [REDACTED] parce qu'on voulait plus aller à  
14 [REDACTED].

15 Q. [26] Donc, c'est un département de pédiatrie?

16 R. Oui. Mais pour eux, ils hospitalisent un enfant  
17 quand il est schizophrène, anorexique, boulimique,  
18 en dépression, donc ce qui touche, pour eux,  
19 trouble de...

20 Q. [27] Elle « fittait » pas dans les catégories?

21 R. Elle « fittait » pas dans les cases...

22 Q. [28] O.K.

23 R. ... elle sort. Ça fait que là, elle sort, elle s'en  
24 revient à la maison, O.K., on fait quoi? Moi, je  
25 suis rendue que je mets les médicaments dans le

1 coffre-fort, je ne peux pas « binder » ma maison  
2 parce que...

3 Q. [29] C'est à ce moment-là que vous avez, à la  
4 suggestion de votre médecin, fait appel à la DPJ,  
5 c'est ce que je comprends?

6 R. Du médecin [REDACTED].

7 Q. [30] Maintenant, vous avez parlé de [REDACTED]

8 [REDACTED]

9 R. Oui.

10 Q. [31] ... où elle a été hospitalisée cinq semaines,  
11 c'est arrivé quand ça dans le parcours?

12 R. Ça, c'est à la [REDACTED]

13 [REDACTED] jusqu'à la [REDACTED]

14 [REDACTED].

15 Q. [32] Et depuis ce temps-là, elle est chez vous?

16 R. Non.

17 Q. [33] O.K.

18 R. Elle est retournée, quand elle est sortie de

19 [REDACTED], elle est retournée, là, à

20 [REDACTED], en unité ouverte, là, on dit : « On va

21 essayer unité ouverte. » [REDACTED], c'est un...

22 un nid à fugues. La problématique de ce secteur-là,

23 c'est des fugues, puis ils donnent des feuilles aux

24 jeunes quand ils rentrent là pour leur expliquer

25 que s'ils fuguent, ils peuvent aller là, aller là,

1 aller là, aller là, aller là. Ça fait que les  
2 jeunes, ça fugue par dizaines par soir. Parce que  
3 j'ai des contacts dans la police, quand ma fille  
4 fuguait, bien j'avais quelqu'un au service du métro  
5 qui la voyait sur la caméra, elle est rendue  
6 [REDACTED] je réussissais, on réussissait à la  
7 ramasser rapidement. Ça fait qu'elle ne s'est pas  
8 fait prendre nulle part.

9 Mais le parent qui n'a pas ça, on oublie  
10 ça, donc elle est allée à [REDACTED]. Après ça,  
11 elle est retournée à [REDACTED]. Là, elle est allée...  
12 non, elle est allée, excusez-moi, là, elle s'est  
13 désorganisée, elle a été réhospitalisée un peu,  
14 elle est revenue à la maison le temps [REDACTED],  
15 elle s'est désorganisée. Là, elle était à [REDACTED]  
16 [REDACTED] et là, ils ont décidé d'aller... d'aller  
17 à [REDACTED]. Donc, elle est partie genre le [REDACTED]  
18 [REDACTED] à [REDACTED]  
19 jusqu'au [REDACTED].

20 Q. [34] Moi, je voudrais te demander quelque chose,  
21 [REDACTED], si la question t'embête, t'as juste à dire  
22 que tu ne veux pas répondre. Dans tout ce parcours-  
23 là, tu as croisé de multiples personnes, des  
24 intervenants, des psychologues, des je ne sais pas  
25 qui, des infirmières, et caetera. Est-ce qu'il y a

1 eu des moments où tu as vu des personnes avec qui  
2 tu aurais aimé avoir une relation plus proche, plus  
3 stable, plus longue? Est-ce qu'il y a des gens qui  
4 t'ont un peu plus accrochée que d'autres?

5 [REDACTED] :

6 R. Qu'est-ce que vous voulez dire?

7 Q. [35] Mais je ne le sais pas, moi, te souviens-tu,  
8 je ne sais pas, moi, un éducateur, une éducatrice,  
9 peu importe qui, avec qui tu avais l'impression  
10 qu'il te comprenait et que tu aurais voulu garder  
11 près de toi là, puis faire du chemin avec?

12 R. C'est plus un agent à [REDACTED].

13 Q. [36] O.K. Oui, tu veux m'en parler?

14 R. Je peux. Elle, elle avait pas peur de autant me  
15 confier ses choses, genre on parlait comme...

16 Q. [37] O.K.

17 R. En [REDACTED] là, si on demande admettons à un  
18 agent ou à un éduc il a quel âge, il nous le dit  
19 même pas. Elle, elle avait pas peur de nous dire,  
20 bien en fait, de me dire certaines affaires sur  
21 elle.

22 Q. [38] O.K.

23 R. Comme moi, je pouvais me confier à elle, je lui  
24 faisais confiance. Puis elle m'a aidée en même  
25 temps en me confiant des affaires de son passé qui

1 étaient semblables aux miennes et ça m'aidait à  
2 évoluer puis à cheminer, puis à ne pas me sentir  
3 toute seule.

4 Q. [39] Une personne avec qui tu avais l'impression  
5 d'avoir une conversation, un échange, tu n'étais  
6 pas... tu n'étais pas jugée dans ce que tu disais  
7 peut-être?

8 R. Non.

9 Q. [40] Et tu pouvais échanger avec elle, tu nous as  
10 dit « on n'a pas le droit d'avoir des émotions ».   
11 Avec elle, tu pouvais te permettre...

12 R. Oui.

13 Q. [41] ... d'avoir des émotions. O.K. Est-ce que ça a  
14 changé quelque chose pour toi cette personne-là?  
15 Combien de temps... combien de temps tu as été,  
16 parce qu'on sait qu'il y a beaucoup de roulements,  
17 est-ce que cet intervenant, cette agente, tu étais  
18 en contact avec elle une semaine, des mois?

19 R. Euh, de [REDACTED] à [REDACTED]

20 Q. [42] Hum, hum.

21 R. ... puis de [REDACTED]

22 [REDACTED].

23 Q. [43] Et durant toute cette période-là, donc tu  
24 pouvais échanger avec elle...

25 R. Oui.

- 1 Q. **[44]** ... mais elle n'était pas là vingt-quatre (24)  
2 heures par jour. O.K. Est-ce qu'elle avait une  
3 autorité sur toi?
- 4 R. En avait une.
- 5 Q. **[45]** Oui.
- 6 R. Mais elle la faisait valoir d'une façon différente.
- 7 Q. **[46]** O.K. Tu peux nous dire un petit peu?
- 8 R. Bien, elle imposait pas les choses...
- 9 Q. **[47]** O.K.
- 10 R. ... comme, admettons, en [REDACTED] ils font.
- 11 Q. **[48]** O.K.
- 12 R. Elle essayait plus, genre, de me parler puis de  
13 trouver, admettons, un truc pour qu'on soit en  
14 accord, genre.
- 15 Q. **[49]** O.K.
- 16 R. Comme des compromis.
- 17 Q. **[50]** Tu sentais que tu étais comme écoutée?
- 18 R. Oui.
- 19 Q. **[51]** O.K. Dans tout ton parcours là, qu'est-ce que  
20 tu penses qui aurait pu être fait à un moment  
21 donné, qui aurait changé les choses? Ça a duré  
22 trois ans et plus cette affaire-là, est-ce que... y  
23 a-tu quelque chose qui aurait pu se passer là, tu  
24 dis : si telle affaire était arrivée, il me semble  
25 que?



- 1 R. Il aurait fallu que [REDACTED] soit aussi  
2 [REDACTED] que [REDACTED], parce que c'est des  
3 étudiants puis du monde qui réfléchissent à chaque  
4 jour sur comment qu'ils peuvent améliorer le  
5 système. Il y a un problème, ils essaient de le  
6 régler.
- 7 Q. [52] O.K.
- 8 R. Puis ça serait... ça aurait été bien mieux si ça  
9 aurait été la même chose que [REDACTED].
- 10 Q. [53] Ils essaient de les régler comment?
- 11 R. À [REDACTED] ?
- 12 Q. [54] Oui.
- 13 R. Admettons qu'on est triste ou qu'on se désorganise,  
14 on va pas tout de suite au bloc, il y une salle  
15 d'apaisement où est-ce qu'on peut aller faire de la  
16 boxe et des choses comme ça. On peut parler avec  
17 les agents, on peut parler avec les éduc, on peut  
18 se changer les idées, admettons, en jouant aux  
19 cartes, si on ne se sent pas bien ou des affaires  
20 comme ça, c'est mieux.
- 21 Q. [55] Donc, pour toi, là, à l'intérieur même des  
22 centres jeunesse, il y aurait possibilité d'avoir  
23 des attitudes qui seraient plus aidantes que  
24 frustrantes ou démobilisantes?
- 25 R. À [REDACTED], ils agissent en humain, en [REDACTED],

1 ils agissent en robot.

2 Q. [56] Ils agissent en humain parce qu'ils  
3 t'écoutaient, parce que tu pouvais parler, tu avais  
4 droit à tes émotions?

5 R. Oui.

6 Q. [57] O.K. Merci.

7 [REDACTED] :

8 R. Juste une petite précision aussi au niveau des  
9 agents à [REDACTED] versus ce qui se passe en  
10 [REDACTED]. Les agents à [REDACTED] sont... sont en  
11 autorité, sauf que eux, ils viennent manger avec  
12 les jeunes, ils viennent faire des sports avec eux,  
13 jouer aux cartes. Donc, la relation, elle est  
14 complètement différente qu'en [REDACTED], ils font  
15 juste « watcher », ils sont... ils ont l'air  
16 vraiment comme des « bouncers » au bar, qui sont  
17 sur la « watch » voir quand est-ce qu'ils vont en  
18 ramasser un, c'est vraiment ça.

19 [REDACTED] :

20 R. Ils ont pas le droit de rentrer sur les unités en  
21 [REDACTED], sauf quand il y a une désorganisation.

22 Q. [58] J'ai bien compris que le type d'approche des  
23 gens de [REDACTED], d'après ce que [REDACTED] vient de nous  
24 dire, c'était fort différent de ce qu'elle a connu  
25 ailleurs, plus particulièrement [REDACTED] là, où

1 c'est... c'est là qu'elle a été surtout. Merci.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Merci. On va poursuivre avec Lesley Hill.

4 Mme LESLEY HILL, commissaire :

5 Q. [59] Alors, à mon tour de vous remercier d'être  
6 ici. Je suis contente que t'aies dit tantôt à  
7 madame Laurent que tu vas bien aujourd'hui, que tu  
8 vas mieux, parce que c'est important pour nous. Je  
9 soupçonne que tu es une jeune fille forte et  
10 intelligente, donc tranquille aujourd'hui comme ça  
11 mais avec beaucoup de capacités. Donc, j'espère que  
12 tu vas trouver des choses pour toi, pour être bien  
13 avec les gens qui t'entourent. Donc, merci à vous  
14 aussi.

15 Dans le fond, ma question est pour vous  
16 deux, je ne sais pas qui va vouloir répondre. On a  
17 entendu votre histoire et je suis d'accord avec mes  
18 collègues que c'est vraiment désolant, hein, que  
19 vous avez vécu ça toutes les deux puis vous avez  
20 côtoyé un nombre innombrable de personnes,  
21 psychologues, psychiatres, hôpitaux, plusieurs  
22 équipes dans des centres de réadaptation dans  
23 différentes régions, puis je me demande comment  
24 vous qualifieriez la collaboration entre ce monde-  
25 là. Est-ce que les gens se mettent ensemble? Avez-

1 vous le sentiment qu'il y a plusieurs  
2 professionnels autour d'une famille, autour d'une  
3 jeune pour essayer de collaborer pour trouver une  
4 solution? Ou avez-vous l'impression que tout le  
5 monde travaille son petit morceau?

6 [REDACTED] :

7 R. Je vous dirais qu'il y a une certaine  
8 collaboration, je vous dirais, plus entre les  
9 services de la DPJ et les autres services, c'est  
10 comme si le parent est toujours tassé. Je ne sais  
11 pas si, tu sais, la perception, moi, toutes les  
12 fois que [REDACTED] est allée à l'hôpital, je me suis  
13 ramassée à l'hôpital. Quand elle était en fugue, je  
14 la cherchais. C'est déjà arrivé quand je suis  
15 arrivée à [REDACTED], le médecin a fait, il ne  
16 savait pas que j'étais la mère, puis là il dit :  
17 « C'est une petite du Centre, ça? » J'ai dit :  
18 « Excusez-moi, c'est quoi ton numéro parce que j'ai  
19 dit, cette jeune fille-là c'est ma fille. Ça fait  
20 qu'on va changer de ton puis on va... » parce qu'il  
21 faut comme ramener, il y a comme une perception  
22 comme si c'est une deuxième catégorie qu'on  
23 s'occupe dans la vie, ça marche pas. Donc, puis la  
24 DPJ nous a pas aidés. [REDACTED], [REDACTED] nous a  
25 pas aidés à avoir des services, je me suis battue

1 pour chaque service que j'avais eu. Je me suis  
2 battue même [REDACTED] pour  
3 qu'elle soit hospitalisée. Puis après ça, il faut  
4 que tu te battes contre le médecin qui... un moment  
5 donné, j'ai dit : « Veux-tu que je t'amène...  
6 voulez-vous que je vous amène le jugement », parce  
7 que c'est toujours : « Bien, faudrait que telle  
8 personne de la DPJ soit... soit, ils passent par  
9 eux pour qu'on ait des infos ou que... », tu sais,  
10 mettons, qu'on avait une grille si jamais [REDACTED] se  
11 désorganisait, qui donne droit à rentrer  
12 directement à l'urgence à [REDACTED].  
13 O.K.

14 Bien là, elle était rendue chez nous mais  
15 il fallait que je passe par la DPJ, j'ai dit :  
16 « Non, non, ça marche pas, là, c'est nous, les  
17 parents ». Ça fait que leur lien est un petit peu  
18 trop... je trouve qu'ils ont un peu trop de  
19 pouvoirs, ça peut être pratique dans certains cas  
20 mais il y a d'autres cas que, tu sais, puis je  
21 le... un moment donné, la travailleuse sociale me  
22 dit : « Si vous avez de besoin puis vous avez de la  
23 misère à rentrer là, dites-moi-le, nous autres, on  
24 rentre. » J'ai dit : « Non, je vais être capable de  
25 m'organiser, je suis capable de faire mes

1           devoirs. »

2           Q. [60] Et votre expérience de parent à [REDACTED], parce  
3           qu'on entend que c'est un peu différent  
4           l'organisation des services, c'était quoi?

5           R. Bien, premièrement, ils appellent dès qu'il y a  
6           quelque chose. Nous, on montait à tous les week-  
7           ends, on est allés voir [REDACTED] à toutes les fins de  
8           semaine. Quand... je m'organisais pour aller voir  
9           des clients à [REDACTED]. « Il n'y a pas de problème,  
10          [REDACTED], vous pouvez venir souper avec  
11          [REDACTED] ». Je passais sur mon heure de dîner,  
12          j'allais, j'y allais, je retournais.

13                        Tu sais, je m'arrangeais pour me  
14          « booker », j'ai fait pas mal de clients à [REDACTED]  
15          dans ce temps-là, là. La collaboration, elle est  
16          différente, elle est plus humaine, ils sont plus à  
17          l'écoute. C'est moins les... tu sais, les  
18          procédures, les processus, les ci, les... tu sais  
19          là, quand ça prend... c'est lourd mais [REDACTED] aussi  
20          a des... a de l'amélioration à faire là. Puis là,  
21          tu sais, moi, je vous parle de l'unité [REDACTED] qui  
22          est une unité de soins de services intensifs...

23          Q. [61] Hum, hum.

24          R. ... je n'ai pas fait d'ouvert, je n'ai pas fait, tu  
25          sais, puis il y a tout... il y a des jeunes de

1 [REDACTED], il y a du monde de  
2 partout qui sont... qui se ramassent [REDACTED]. Mais  
3 quand [REDACTED] est sortie de [REDACTED], ça a été tu  
4 retournes même plus en [REDACTED], tu t'en viens à  
5 la maison, « right now ». Là, c'est : tu vas te  
6 réhabituer à des draps, tu vas te réhabituer à un  
7 lit normal, tu vas te réhabituer à une vie. Ils  
8 sont, tu sais, ils sont très « entertainés », ils  
9 sont très...

10 Tu sais, on a été en vacances puis c'est  
11 correct là, mais elle était dans mes culottes là,  
12 tu sais. Ils sont tellement... ils sont tellement  
13 « entertainés » tout le temps, ils ont un horaire  
14 fixe. Même quand elle a quitté [REDACTED], tu t'en  
15 souviens, elle s'était fait un horaire, j'ai dit :  
16 « [REDACTED], il faut que tu aies le temps de  
17 t'installer le matin, un moment donné, en pyjama  
18 puis d'écouter la TV, puis de manger tes toasts, tu  
19 sais, il faut que tu prennes ton... » Mais là-bas,  
20 il faut qu'ils soient... mais prendre le temps de  
21 prendre le temps, c'est souvent là que tu te  
22 développes des bonnes idées puis que, tu sais, tu  
23 réfléchis un peu mais c'est ça. [REDACTED], les blocs,  
24 les caméras, ça, je pense ça devrait être... ça  
25 devrait être inscrit dans chaque centre de

1 réadaptation à travers le Québec. Moi, je l'avais  
2 demandé au niveau provincial, [REDACTED]  
3 [REDACTED]  
4 [REDACTED], et les blocs soient  
5 sécurisés que... de changer les agents aussi, que  
6 les agents puissent collaborer et vivent, établir  
7 des relations au lieu d'être juste une relation  
8 d'autorité que le jeune a juste le goût de... de...  
9 d'opposition.

10 Q. [62] Il me reste une petite minute pour mon bloc à  
11 moi, je voulais juste demander à [REDACTED] : est-ce  
12 qu'il y a des choses que tu n'as pas dites, que tu  
13 voulais nous dire aujourd'hui, soit des choses à  
14 conserver dans le système que tu as aimées ou des  
15 choses que toi, tu penses qu'il faut changer  
16 absolument, un ou l'autre?

17 [REDACTED] :

18 R. On peut-tu mettre des choses pour l'améliorer, oui?

19 Q. [63] Absolument.

20 R. Un psychologue à chaque centre, vingt-quatre (24)  
21 heures sur vingt-quatre (24), il faut qu'il y en  
22 ait un.

23 Q. [64] Qui n'est pas là présentement?

24 R. Non. Non.

25 Q. [65] O.K.



1 R. Il faut qu'on se batte pour voir un psychologue.

2 Q. [66] Ça serait ton « number one »?

3 R. Oui.

4 Q. [67] O.K.

5 R. Parce que chaque jeune en centre ont besoin d'un  
6 psychologue, soit à cause que leurs parents sont  
7 pas corrects, soit à cause qu'ils ont été agressés,  
8 soit parce qu'ils ont un problème de comportement  
9 puis ils ont besoin d'en parler à quelqu'un. Chaque  
10 jeune en centre a besoin d'avoir un suivi, un suivi  
11 psychologique.

12 Q. [68] Un suivi psychologique. Mais tu n'es pas la  
13 première qui nous dit ça. Donc, merci de venir nous  
14 en faire part.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Et il nous reste à vous remercier, je sais qu'on ne  
17 peut pas... on n'a pu répondre à votre question du  
18 début, ce n'est pas... ce n'est pas par  
19 insensibilité, c'est parce qu'on n'a pas de réponse  
20 et ce n'est pas le mandat de la Commission.

21 [REDACTED] :

22 Vous n'avez pas la réponse non plus.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Bien, non, on ne peut pas.

25

1 [REDACTED] :

2 O.K.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Et c'est, comme je vous dis, ce n'est pas par  
5 insensibilité, c'est que le décret qui a créé la  
6 Commission nous interdit de nous... de se  
7 préoccuper de dossiers particuliers et on doit  
8 revoir tout le système. Et c'est pour ça que les  
9 questions sont : comment est-ce qu'on peut  
10 l'améliorer? Parce qu'effectivement, ce que vous  
11 avez vécu puis ce que [REDACTED] a vécu, c'est très  
12 difficile, c'est très... c'est très douloureux.  
13 Donc, ce qu'on cherche à savoir, c'est dans  
14 différentes situations comment améliorer les choses  
15 parce qu'il y a des enfants qui auront toujours  
16 besoin qu'on les prenne en charge.

17 Vous avez parlé de filet, bien comment  
18 mieux prendre en charge ces jeunes-là, ces enfants-  
19 là, c'est ça notre mandat. Alors, c'est pour ça  
20 qu'on pose beaucoup de questions sur les solutions  
21 puis qu'on ne peut pas agir sur des dossiers  
22 particuliers.

23 Je veux d'abord vous souhaiter à vous, la  
24 maman, en tout cas, vous avez l'air de quelqu'un de  
25 super-énergique là, je vous entendais au début,

1 vous disiez : « J'ai trois jobs, je travaille pour  
2 gagner ma vie, je travaille pour accompagner [REDACTED],  
3 je travaille pour... », en tout cas, je vous  
4 souhaite vraiment de prendre soin de vous et  
5 d'avoir la santé que vous avez l'air d'avoir  
6 aujourd'hui pour continuer d'accompagner votre  
7 fille qui est devenue une belle jeune fille, qui  
8 est capable de se dépasser, elle, ses douleurs à  
9 elle, puis de nous dire : « Voici comment on  
10 pourrait améliorer les choses ».

11 Parce que tantôt, [REDACTED], tu l'as dit, « je  
12 ne veux pas que ça arrive à d'autres. » Donc, c'est  
13 déjà beaucoup d'avoir cette compassion-là déjà...  
14 déjà pour d'autres jeunes. Alors, il me reste à  
15 vous remercier puis à vous dire que vous êtes  
16 accueillies par la tempête, ça vous apprendra à  
17 aller [REDACTED].

18 [REDACTED] :  
19 Juste un dernier point, formation...

20 LA PRÉSIDENTE :  
21 Oui, je vous en prie.

22 [REDACTED] :  
23 ... formation, formation, formation...

24 LA PRÉSIDENTE :  
25 Beaucoup de gens nous l'on dit, beaucoup, beaucoup,



1 beaucoup.

2 [REDACTED] :

3 ... dans le fond, [REDACTED]

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Oui.

6 [REDACTED] :

7 ... [REDACTED]

8 [REDACTED]

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Oui.

11 [REDACTED] :

12 Ils se sont opposés à avoir des formations en santé  
13 mentale.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Mais la formation, beaucoup, beaucoup, beaucoup de  
16 gens nous l'ont dit.

17 [REDACTED] :

18 Vraiment!

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Voilà! Merci infiniment.

21 [REDACTED] :

22 Merci de nous avoir reçues.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Je vous souhaite une bonne journée et bon retour...

25



1 [REDACTED] :

2 Oui.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 ... et faites attention à vous.

5           Alors, une fois que les témoins auront  
6 quitté la salle, le huis clos sera levé et nous  
7 ajournons jusqu'à quatorze heures (14 h). Merci  
8 encore pour votre présence.

9 [REDACTED] :

10 Merci beaucoup.

11

12 **LEVÉE DU HUIS CLOS**

13

14 **SUSPENSION DE L'AUDIENCE**

15

---

1        SERMENT D'OFFICE

2

3        Je, soussignée, **DIANE BEAUCHAMP**, sténographe  
4        officielle, dûment assermentée comme telle,  
5        certifie sous mon serment d'office que les pages  
6        qui précèdent sont et contiennent la transcription  
7        fidèle et exacte des notes recueillies au moyen de  
8        l'enregistrement numérique, le tout hors de mon  
9        contrôle et au meilleur de la qualité dudit  
10        enregistrement, le tout, conformément à la Loi.  
11        Et j'ai signé,

12

13

14

15

16

---

**DIANE BEAUCHAMP**